

L'entraînement méthodique des apprenants à la maîtrise du geste graphique

SOMMAIRE

- ◆ INTRODUCTION.....p 1 à 4
- ◆ LE GESTE GRAPHIQUE.....p 5
- ◆ ENTRAINEMENT AU TRACÉ DES LETTRES.....p 6 à 9
 - Premier groupe
 - Deuxième groupe
 - Troisième groupe
- ◆ ENTRAINEMENT A L'ECRITURE DES MOTS.....p 10
- ◆ EXERCICES DE TRANSFORMATION.....p 11
- ◆ ALPHABET.....p 12

D'après les notes prises lors de diverses animations et formations proposées en Aquitaine par :

- *Danielle de Keyzer formations à la Méthode Naturelle de Lecture. Dispositif du C2RF 2000-2001, 2002-2003.*

Nous remercions Danielle de Keyzer qui a bien voulu relire et apporter des précisions au texte.

Rédaction : Claire Laroche/Dussort – CLAP / CRI Aquitaine

INTRODUCTION

Pourquoi un travail systématique sur l'apprentissage de la graphie ? L'écriture, ce n'est pas du dessin

L'écriture n'est pas le produit d'une imitation vaguement ressemblante, ça s'apprend rigoureusement. Si les gens croient qu'écrire en « script » c'est plus facile c'est parce qu'ils pensent qu'écrire c'est dessiner une forme ressemblante sans tenir compte de la nécessité de maîtriser la direction des mouvements. Les formes des lettres sont strictement codifiées. Les gestes fondamentaux de l'écriture sont les plus économiques pour produire avec le moins de fatigue, des lettres bien formées, ces mouvements sont ceux qui permettent d'écrire longtemps sans crispation. Les mouvements approximatifs pour produire la forme des lettres provoquent la lenteur. Ce manque de maîtrise mobilise une grande partie de l'attention et de l'énergie du scripteur.

Pourquoi l'écriture cursive (liée) ?

C'est une écriture qui court (cursive= courir), pas de rupture à l'intérieur du mot. Les lettres s'accrochent, les mots apparaissent comme une unité graphique. Le mot devient un « idéogramme », sa silhouette graphique est évocatrice du sens qu'il exprime. Les espaces entre les mots apparaissent clairement, ce qui n'est pas le cas en script. (où par exemple, l'apprenant peut écrire a rb re ; ma is ond ela pra ir ie).

En écriture bâton les espaces réguliers inter-lettres et inter-mots (les blancs) ne sont pas forcément respectés et alors l'apprenant ne peut plus se relire ni être lu. Il n'a pas la vision des mots complets, entiers, c'est un handicap pour les reconnaître, les mémoriser.

L'écriture bâton n'est souvent qu'imitation approximative; il n'y a pas d'obligation d'ordre dans les gestes pour la produire. Exemple : pour écrire un « b » l'apprenant peut commencer par dessiner la boule « o » puis reculer la main vers la gauche pour dessiner la barre « l ». Sa mémoire gestuelle kinesthésique lui dit que ce qu'il fait « avant » c'est la boule et ce qu'il fait après c'est le bâton.

Sa notion de l'ordre d'arrivée des éléments est à contre-courant du sens de production des mots et donc à contre-courant de la lecture. L'enseignement de l'écriture cursive est obligatoirement rigoureux. La cursive prend en compte de façon impérative la maîtrise du sens de chaque geste. L'écriture est un geste pensé(c'est le cerveau qui commande à la main la direction à prendre). Si dès le départ de l'apprentissage le geste est pensé, réfléchi, si la direction du mouvement est prise en compte, l'apprenant agit alors en étant capable de dire ce qu'il fait : expl. Je monte vers la droite puis je descends tout droit, je soulève mon crayon je saute en avant, etc...

Il sait alors, dans la suite écrite, percevoir le mot qui est placé avant tel autre, la lettre qui est avant telle autre à l'intérieur d'un mot ou même il sait quel élément de la lettre s'écrit d'abord.

Il a une connaissance intériorisée de l'ordre des gestes à produire. Sa perception de l'espace est éduquée, il voit d'emblée que « pre » n'est pas la même chose que « per ». Cette perception fine lui permet de repérer, comparer, différencier ; cela facilite une perception rapide et donc facilite la mise en mémoire des mots ou de parties de mots.

Pourquoi écrire pour apprendre à lire ?

C'est dans l'activité d'écriture que se forge l'essentiel des savoirs sur la langue écrite : c'est en recopiant, au cours de dictées recherches par exemple (cf. Méthode naturelle de Lecture Ecriture) que l'apprenti lecteur est amené à analyser l'écrit lettre par lettre et à renforcer ainsi des compétences nécessaires à la maîtrise de la lecture : mémorisation d'un capital de mots (lexique mental) orthographe comprise, entrée progressive dans la combinatoire.

De plus, l'entraînement au tracé des lettres représente un exercice de discrimination visuelle.

L'apprentissage de la maîtrise du geste graphique doit prendre une place régulière le plutôt possible dans l'apprentissage de la lecture et même avant pour les personnes relevant de l'alpha et débutantes à l'oral.

On compte environ 12 heures d'entraînement, (les adultes dont le cerveau est bien terminé, vont plus vite que les enfants).

La succession des gestes nécessaires au tracé de chaque lettre doit être répété 300 fois environ pour être automatisée

Cas particulier des personnes scolarisées en Turquie et en scripte :

Si les personnes sont rapides et très à l'aise en écriture scripte, elles continueront à la pratiquer.

En revanche, si on constate que des personnes ne maîtrisent pas très bien l'écriture scripte (parce qu'elles n'ont pas été beaucoup à l'école ou qu'elles ont oublié), on peut proposer un apprentissage de la cursive.

Il faut savoir que l'écriture cursive est aussi enseignée en Turquie, mais plutôt comme un art lors de cours de calligraphie. Ce sont les élèves eux-mêmes qui font le choix au cours de leurs études, d'écrire en scripte ou en cursive.

Proposer aux personnes un entraînement à l'écriture cursive, avec la possibilité de choisir ensuite l'écriture ou elles se sentiront le plus à l'aise ne relève pas alors d'une contrainte dévalorisante.

Les personnes relevant du FLE, scolarisées dans un alphabet autre que l'alphabet latin tireront, elles aussi bénéfice de l'étude systématique des gestes principaux.

Pour résumer, le travail de graphisme peut être proposé :

- 1) Au public analphabète ou peu scolarisé dans sa langue, et débutant à l'oral, en complément des cours d'oral, comme un pré-requis à l'apprentissage de la lecture et/ou (dans le cadre d'un ASL), à l'entraînement au questionnement de texte
- 2) A un public relevant de l'alphabétisation ou peu scolarisé dans sa langue, , lors des cours de lecture écriture.

Dans ce cas, il est très utile que les apprenants parviennent à une maîtrise des gestes de la cursive, le plus rapidement possible.

On peut donc proposer à chaque cours un entraînement systématique de vingt minutes, jusqu'à ce que cet objectif soit atteint.

- 3) Le public illettré, selon les cas, tirera profit des activités de travail de la souplesse et de la coordination ou bien de travail autour de certaines lettres (cf p 9); mais on ne le proposera que si les apprenants illettrés sont motivés pour le graphisme.

AVANT DE COMMENCER

La presbytie

C'est autour de 45 ans qu'apparaissent les symptômes de la presbytie.

La presbytie, du mot grec «presby» qui signifie «ancien, vieil homme», est un trouble de la vision qui rend difficile l'accommodation de l'œil pour lire ou effectuer un travail de près.

Ce n'est pas une maladie mais un processus de vieillissement normal du cristallin qui se sclérose en se durcissant. Ce processus de vieillissement commence à la naissance, mais son effet apparaît classiquement entre 40 et 45 ans. La presbytie évolue rapidement entre l'apparition de son effet et 60 ans. Après 60 ans, la presbytie est quasiment à son maximum d'effet et n'évolue par la suite presque plus.

La correction par verres est facile.

(Source : Wikipédia)

La position du corps et des bras

L'avant-bras entier doit reposer sur la table, la chaise placée bien face au plan de travail, le dos droit et détendu (!)

LE GESTE GRAPHIQUE

Le geste graphique est composé de **deux groupes de mouvements** :

Ceux du coude et de l'épaule qui permettent l'avancée sur la ligne, c'est la grande progression.

Ceux des doigts et du poignet qui vont permettre le tracé des lettres par petits groupes de deux ou trois, c'est la petite progression.

L'entraînement au geste graphique suppose un entraînement à la souplesse et à la coordination des différentes articulations mobilisées, c'est la partie mécanique de l'apprentissage.

Mais il faut se souvenir que **c'est le cerveau qui guide le geste.**

En effet, nous pouvons écrire vite parce que dans notre cerveau existent en mémoire tous les gestes et les sensations précises correspondant au tracé de chaque lettre une par une et aussi de l'attachage de ces lettres entre elles.

L'apprentissage consiste donc aussi :

- **à mettre en mémoire**
- **à automatiser les gestes** et sensations dont on vient de parler.

Pour parvenir à ce résultat beaucoup de répétitions sont nécessaires (environ 300):

C'est l'entraînement qui doit répondre à certaines conditions pour être efficace.

L'entraînement comportera **deux types d'activités** :

- Des activités **d'assouplissement** et de **coordination** des articulations mobilisées par les gestes graphiques.
- des activités de **mise en mémoire des gestes** correspondant aux 26 lettres. Celles-ci sont réparties en 3 groupes correspondant à **3 types de gestes** qui représentent la progression à respecter.

ENTRAÎNEMENT AU TRACÉ DES LETTRES

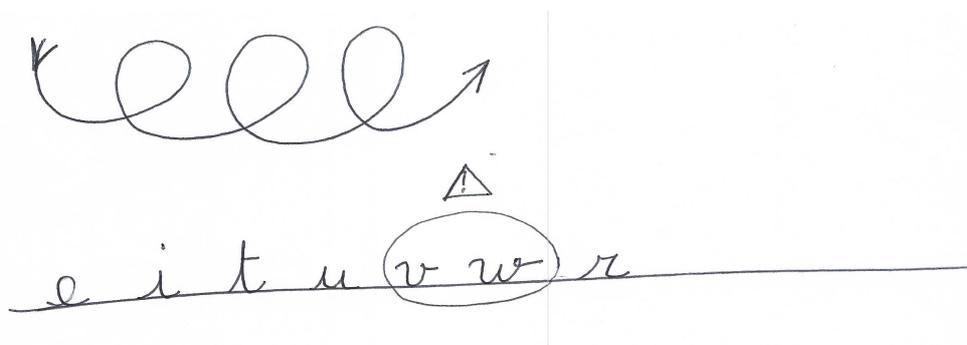
LETTRES DU PREMIER GROUPE :

Elles sont tracées à partir de deux gestes spontanés :

Les boucles dans le sens des aiguilles d'une montre qui vont donner les lettres n, m, p, s



Les boucles dans le sens contraire des aiguilles d'une montre qui vont donner les lettres : e, i, u, t, r, v, w. (Attention pour ces deux dernières, cf p.10).



Commencer par une représentation mentale de la forme à tracer, yeux fermés, dans l'espace.

Entraînement d'abord sur papier grand format, tracer des grandes lettres pour bien mémoriser le geste, et surtout entraîner l'apprenant à se parler cette succession de mouvements, commander à sa main la direction à prendre. Le but à atteindre au début n'est pas la beauté de la forme mais être capable de produire le bon mouvement.

Dès que le mouvement est acquis, tracer sur une feuille de papier normale lignée et quadrillée, de façon à encadrer la dimension et la forme.

Passer ensuite au groupe de lettres liées. Enchaînement de tracés.

mie, tu, rue, etc...

Il ne s'agit pas seulement de réaliser la forme des lettres, mais aussi, de bien maîtriser les modes de liaison entre les lettres.

Il ne suffit pas de faire un modèle à l'apprenant. L'important est de formuler et de lui faire **formuler** la succession des gestes à réaliser. (Cf. *entraînement à l'écriture des mots* p13).

LE DEUXIEME GROUPE DE LETTRES :

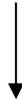
b, f, h, j, k, l, z, y

Fait appel à deux gestes fondamentaux :

La montée vers la droite



La chute verticale



Ces mouvements ne sont pas naturels, il faut apprendre à les faire.

Pour faire un *l* un apprenant fera spontanément le tracé *l*

La montée vers la droite suppose de se représenter l'axe de symétrie de la lettre puis un arrondi vers l'arrière et une descente verticale dans l'axe de symétrie.

Il est très utile de verbaliser cette suite de gestes dans le vide avec de grands mouvements. En regardant la lettre puis les yeux fermés, pour la «voir dans sa tête» avant de la tracer sur une feuille.

On maîtrise ainsi, une par une, les lettres du deuxième groupe.

Dès que les gestes d'une lettre sont maîtrisées, on s'entraîne comme pour le premier groupe à l'enchaînement de tracé avec des lettres qu'on maîtrise déjà. Par exemple :

le, les, miel etc...

LES LETTRES DU TROISIEME GROUPE :

Les lettres du troisième groupe sont les lettres rondes qui nécessitent la maîtrise du troisième geste fondamental non naturel **le sauté-reculé**.

a, c, d, g, o, q, x

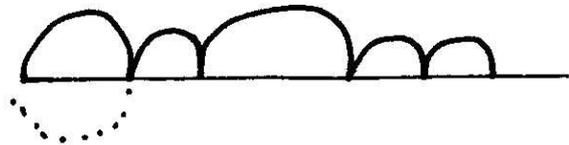
Je démarre vers la droite, je saute, je recule en arrondi, je viens me poser sur la ligne. Toujours à verbaliser avec de grands gestes avant de passer au tracé papier. Et toujours, les yeux ouverts pour regarder le modèle, puis, les yeux fermés pour voir la lettre dans sa tête

Certains apprenants peuvent avoir besoin d'une préparation préalable à la lettre ronde. D'abord au tableau (vertical) ensuite sur une grande feuille, puis sur une feuille normale lignée. Sans lever le crayon.



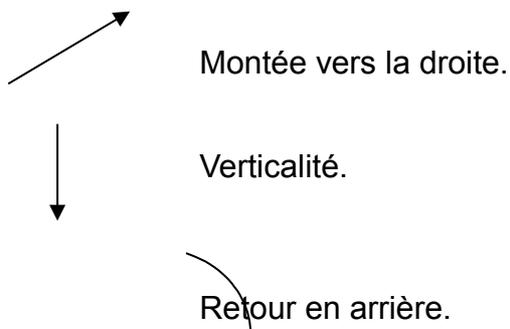
Et aussi pour l'anticipation.

Guirlandes à reproduire en symétrie.



POUR RESUMER :

Les mouvements fondamentaux :



Si l'apprenant sait démarrer à coup sûr ces 3 mouvements, en maîtrisant bien la direction du mouvement, il est en mesure de produire des lettres, le reste des mouvements découlant assez naturellement de ces mouvements fondamentaux.

Il est important de faire acquérir à l'apprenant **le sens, la direction, l'impulsion du mouvement**. Cela est déterminant sur plusieurs plans. C'est un acte réfléchi, pensé.

En résumé :

→ Sur le plan purement graphique :

C'est parce qu'il est capable d'amorcer la production de la lettre dans le bon sens que l'apprenti scripteur produira une forme réussie. De plus, quand il aura acquis l'automatisation, c'est parce qu'il n'aura pas d'hésitation sur *la direction du mouvement à produire*, qu'il aura acquis une vitesse, une fluidité, et une lisibilité certaines. Cette production se fait sans fatigue, sans angoisse.

→ Sur le plan de la progression de l'écriture :

Avoir présent à l'esprit, dès le début de l'apprentissage que la direction du mouvement est un élément déterminant. Se rendre compte, qu'à part les lettres à forme ronde qui utilisent le retour en arrière, la dominante de l'acte d'écrire est une lancée vers la droite, cela *donne en même temps le sens du lire*.

→ Sur le plan de la perception fine :

Le fait dès le début de prendre conscience de l'orientation des lettres, des mots, pour leur production donne d'une façon profonde, corporelle, la possibilité de différencier des formes proches (discrimination visuelle). De plus, au cours de cet apprentissage, une grande importance est donnée à la prise de conscience par l'apprenant du *rapport espace/temps*.

(« Ce que je fais d'abord, c'est... ; ce que je fais après, c'est... »).

On sollicite toujours l'explication, la formulation par l'apprenant de ce qu'il fait. Cela le conduit à se rendre compte que pour produire un « l », d'abord il s'élançait vers la droite, fait la boucle, redescend droit et tourne vers la droite à l'arrivée. Cela lui donne l'habitude, qui devient réflexe, d'analyser minutieusement ce qu'il fait. Il donne un rythme dans le temps et dans l'espace à ses actions. Cela lui permet lorsqu'il voit « m » de dire « c'est 3 ponts » et de ne pas confondre avec « n ».

Il y regarde de près, il a des repères liés à son expérience gestuelle réfléchie.

Il possède un moyen de s'assurer, de se repérer dans ce qu'il voit. Il a une autonomie et donc moins de raisons de faire des erreurs et de s'angoisser.

L'ENTRAÎNEMENT A L'ECRITURE DES MOTS

Entraînement à réaliser des lettres et des groupes de lettres enchaînées :
L'important est d'écrire des mots très rapidement.

Les km de lignes de lettres séparées qui servent à automatiser la succession des gestes, les 300 fois, ne servent à rien pour savoir écrire les mots.

Il faut savoir qu'on n'écrit pas lettre à lettre, qu'il est nécessaire de faire des pauses à l'intérieur d'un mot (sauf s'il est court).

Ces pauses sont dues :

- à l'amplitude possible de la rotation de la main autour du poignet.
- à l'apparition dans le mot de lettres de forme ronde qui obligent à sauter, à aller plus loin pour réaliser le mouvement de retour vers l'arrière.

Bien qu'on sollicite la détection de la suite des lettres dans le mot, le geste scripteur ne va pas obéir à cette segmentation, il va réaliser plusieurs lettres avant de soulever l'instrument, avant de faire une pause.

Cet ensemble de gestes fait dans une suite est appelé « **Unité Graphique Minimum = U.G.M.** » par J. MEDARD dans *Actes de lecture A.F.L.*

UNITE GRAPHIQUE MINIMUM ou règles d'écriture fluide, bien formée, centrée sur la réalisation du mot dans son entier.

1^{ère} consigne : ne pas soulever l'instrument à chaque lettre !

(Mouvement continu où le point est posé à la fin).

2^{ème} consigne : chaque lettre ronde implique de soulever l'instrument, d'avancer de l'espace de la lettre, de retourner en arrière pour s'accrocher à la partie déjà écrite.

Lorsqu'on doit s'arrêter pour faire une forme ronde ou parce que le mot est long, on en profite pour placer les points sur les i et les accents, sinon on le fait à la fin. Cela permet de donner un regard sur l'ensemble du mot, de s'imprégner visuellement de son allure et plus tard d'en vérifier l'orthographe.

L'U.G.M. est la somme des mouvements possibles en continu dans le mot. La succession de 2 lettres rondes constitue un cas particulier

Problème particulier posé par les lettres : *h, o, v, w*

Qui se terminent non pas sur la ligne mais en haut du corps d'écriture et de ce fait vont obliger à modifier le démarrage de la lettre suivante.

Il est absolument nécessaire de s'entraîner à attacher ces quatre lettres avec toutes les autres de l'alphabet.

EXERCICES DE TRANSFORMATION

Quand l'apprenant sait produire les lettres en cursive, il doit établir la correspondance entre les lettres sous leurs différentes formes majuscule, scripte, cursive.

On lui fournit un alphabet en 3 écritures qui lui servira de référence (*cf. annexe*).

Consacrer 5 à 10 minutes à chaque séance à la recherche de correspondance entre forme majuscule et scripte et cursive.

Partir d'un mot en script ou en majuscules, demander à l'apprenant de l'écrire en cursive.

Exemple, j'écris : **FRISE**

Ecrivez en cursive en cherchant dans l'alphabet.

Écriture automatisée :

Ces gestes pensés, commandés par le cerveau au fur et à mesure de l'entraînement vont s'automatiser.

Il faut partir d'un ordre de grandeur de 300 tracés (suite de gestes enchaînés. *Cf. le geste graphique*), répétés pour un début d'automatisation.

L'apprenant saura écrire les mots en respectant bien le mouvement, les liaisons, les pauses. Cet apprentissage rigoureux lui permettra d'accéder à la fluidité, la rapidité de l'écriture. Il réalise les lettres sans réfléchir maintenant. C'est devenu automatique.

Il est plus disponible pour organiser l'espace de la page et percevoir d'emblée l'allure des mots (imprégnation de l'orthographe). Comme nos apprenants subissent rarement des contraintes de type scolaire (exigence de rapidité, gros volume d'écrit à produire), ils ne vont pas s'exercer de façon suffisante pour parvenir à une écriture personnalisée.

L'écriture personnalisée se permet de prendre de la distance par rapport au modèle. Elle simplifie certaines formes, fonctionne à l'économie de mouvements pour les liaisons. Elle donne libre cours à ses élans ou à ses freins :

-
- Écriture à grands jambages,
- Ou, au contraire, de très petite dimension.

L'écriture individuelle est une réalité vivante, changeante. **L'écriture est l'expression d'un homme**. Le cerveau règle la commande des gestes de la scription en leur donnant des significations d'élan ou de frein, d'affectivité ou de repli sur soi.

ALPHABET

A a a

B b b

C c c

D d d

E e e

F f f

G g g

H h h

I i i

J j j

K k k

L l l

M m m

N n n

O o o

P p p

Q q q

R r r

S s s

T t t

U u u

V v v

W w w

X x x

Y y y

Z z z